

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

XVI

LA DÉVOTION
A LA TRÈS SAINTE VIERGE
DANS LA CONGRÉGATION
DES MISSIONNAIRES FILS DU COEUR
IMMACULÉ DE MARIE

par

NARCISSE GARCÍA GARCÉS, C. M. F.

SOMMAIRE. — INTRODUCTION. — I. LE CULTE MARIAL DANS LA VIE DE NOTRE SAINT FONDATEUR. — II. LE CULTE MARIAL DANS LES CONSTITUTIONS ET DANS LES LIVRES OFFICIELS DE L'INSTITUT. — III. LA PRATIQUE DE LA DÉVOTION A LA VIERGE DANS LA CONGRÉGATION CLARÉTAINE. A) *La dévotion à la Vierge et les âmes d'élite.* B) *Les publications.* C) *Le progrès de la dévotion à la Vierge dû aux œuvres de la Congrégation.* — IV. LA VIERGE DANS LA SPIRITUALITÉ CLARÉTAINE. — BIBLIOGRAPHIE.

INTRODUCTION

LA Congrégation des missionnaires Fils du Cœur Immaculé de Marie (Clarétains) n'a encore parcouru qu'une courte carrière : son histoire compte à peine un siècle. Mais il est un fait incontestable ; au cours de son existence, elle a mis son point d'honneur à servir sa Reine et sa Mère, en s'efforçant de réaliser la devise de son blason : *Surrexerunt Filii ejus et Beatissimam praedicaverunt.*

I

LE CULTE MARIAL DANS LA VIE DE NOTRE FONDATEUR

Saint Antoine-Marie Claret, fondateur de la Congrégation des Fils du Cœur de Marie, naquit le 23 décembre 1807 à Sallent, diocèse de Vich et province de Barcelone. Il fit ses études au Séminaire de Vich en compagnie de Balmès et d'une pléiade de clercs qui devaient honorer l'Église d'Espagne au XIX^e siècle. La prêtrise lui fut conférée le 13 juin 1853. Comme le soin d'une paroisse ne semblait pas un champ assez vaste pour son zèle, il prit le chemin de Rome pour offrir ses services à la congrégation *de Propaganda Fide*. A Rome, il fit les Exercices Spirituels de saint Ignace et sur les conseils de son directeur, entra au noviciat de la Compagnie de Jésus (1839-1840). Le T. R. P. Roothan, en voyant le novice victime d'une étrange maladie, lui dit sans hésiter : « C'est la volonté de Dieu que vous retourniez immédiatement en Espagne ». Claret obéit et, bientôt après, en qualité de missionnaire apostolique, il parcourt la Catalogne et les îles Canaries (1840-1849). En 1848 il fonde la *Librairie religieuse* et en 1849 la Congrégation des Fils du Cœur de Marie. Le Saint Père le nomme archevêque de Santiago-de-Cuba (1850-1857). Dans l'accomplissement de sa tâche, il montre à la fois les qualités d'un grand évêque et d'un ardent missionnaire. Confesseur de la Reine d'Espagne, restaurateur du monastère de l'Escorial (1857-1868), il fut à ce titre l'objet de persécutions et

d'attentats de la part des sectes antireligieuses. Exilé par la première République, il vint à Paris et de là se rendit au concile du Vatican; persécuté par les sectaires, même dans son exil, il mourut le 24 octobre 1870 dans l'abbaye cistercienne de Fontfroide, près de Carcassonne. Pie XI le béatifia en février 1934 et Pie XII l'a inscrit au catalogue des saints le 7 mai 1950.

De la dévotion mariale de saint Antoine Claret, tous ses biographes parlent longuement¹; aucun toutefois ne le fait avec tant d'onction et d'autorité que le saint lui-même²: « Oh! Marie, ma Mère! Que vous avez été bonne envers moi et que j'ai été ingrat envers vous! J'en suis plein de honte et de confusion! Ma Mère, je désire désormais vous aimer de tout mon cœur et non seulement je vous aimerai, moi, mais je m'emploierai de mon mieux pour que tous vous connaissent, vous aiment et vous servent, vous louent et récitent le très saint Rosaire, dévotion qui vous est si agréable. Oh! ma Mère, aidez ma faiblesse et ma fragilité afin que je puisse accomplir ma résolution. »

C'est à la Vierge que le saint attribuait toutes les grâces qu'il recevait du ciel. Elle le délivra d'un danger mortel sur la plage de Barcelone³ et de plus graves dangers encore pour son honneur et pour son âme⁴; elle lui accorda le don d'une parfaite chasteté après un combat victorieux⁵; elle fut l'inspiratrice de toutes ses entreprises et sa force dans ses travaux apostoliques⁶.

Claret, de son côté, mena une vie toute consacrée à Marie dès son enfance; il fut infatigable à son service, se consacrant à elle avec une confiance sans limite, et avec une générosité sans réserve. Les prières qu'il composa au noviciat de la Compagnie de Jésus ont la ferveur des pages les plus ardentes de saint Louis Grignon de Montfort⁷. La prière qu'il récitait au début de ses prédications est animée d'un zèle brûlant, à la vue des âmes qui se perdent: « Oh! Vierge et Mère de Dieu, Mère et avocate des pauvres pécheurs! Vous savez que je suis votre fils et votre serviteur, formé par vous-même dans la fournaise de votre miséricorde et de votre amour. Je suis comme une flèche mise en votre puissante main, lancez-moi, ma Mère, lancez-moi avec toute la force de votre bras, contre le

¹ PUIGDESENS, *Espiritu del V. Padre Antonio M. Claret*, p. II, chap. 2, art. 3^o. — C. FERNÁNDEZ, *El Beato P. Antonio M. Claret*, p. I, chap. 3; p. II, chap. 15, etc. — CL. RAMOS, *Breve estudio histórico de la devoción del V. P. Claret a la Virgen Santísima y de los aspectos de su apostolado mariano*, Lérida, 1922. — N. GARCIA GARCÉS, *Cordis Mariae Filius*, Barcelona, 1949, chap. II, pp. 15-32.

² *Autobiografía*², 1950 (?), p. I, chap. 7, pp. 25 et ss.; p. II, chap. 6, pp. 84 et ss. et chap. 34, pp. 236 et ss.

³ *Autobiografía*, p. I, chap., 9, p. 38.

⁴ *Ibidem*, pp. 39-41.

⁵ *Op. cit.*, chap. II, p. 51-53.

⁶ *Op. cit.*, P. II, chap. 6, p. 84-90 et chap. 16, pp. 141-142.

⁷ Cf. *Autobiografía*, P. II, chap., 6, pp. 84-90.